

Résistance aux antimicrobiens et utilisation de ces derniers au Canada

Un cadre d'action fédéral

Agence de la santé publique du Canada*, en collaboration avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments, les Instituts de recherche en santé du Canada, Santé Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada

* Correspondance à : Lindsay.noad@phac-aspc.gc.ca

Résumé d'article

La résistance aux antimicrobiens (RAM) représente une importante menace de santé publique à l'échelle mondiale, laquelle va en s'accroissant. La pratique médicale et vétérinaire moderne dépend de la grande disponibilité d'antibiotiques efficaces pour prévenir et traiter les infections chez les humains et les animaux. La responsabilité dans la lutte contre la menace de RAM au Canada doit être partagée; le document *Résistance aux antimicrobiens et utilisation de ces derniers au Canada : un cadre d'action fédéral* sert de point de départ pour une réponse concertée. Le but de ce cadre de travail est de « protéger les Canadiens contre les risques pour la santé attribuables à la résistance aux antimicrobiens ». Il comprend trois piliers : surveillance, gestion et innovation. Le cadre de travail relève certaines mesures concrètes que peut prendre le gouvernement du Canada pour réduire la menace et les répercussions de la RAM. Tout aussi important, il agit comme un véhicule favorisant les discussions entre les divers partenaires et intervenants au sujet de mesures qui, ensemble, peuvent améliorer de manière significative les résultats des diverses actions individuelles. Outre le gouvernement canadien, les provinces et territoires, le milieu universitaire, les professionnels de la santé animale et humaine, divers intervenants dans la production alimentaire, des groupes d'éleveurs d'animaux et fermiers, de même que le secteur privé, détiennent également certains leviers essentiels à la réduction de la RAM. En continuant de travailler ensemble, nous obtiendrons collectivement de meilleurs résultats dans la réduction des risques de résistance aux antimicrobiens et la protection de la santé et la sécurité de tous les Canadiens.

Introduction

La résistance aux antimicrobiens (RAM) représente une importante menace de santé publique à l'échelle mondiale, laquelle va en s'accroissant. Les gouvernements et les organismes de santé à travers le monde accordent une attention de plus en plus grande à la menace importante que ce problème pose à la médecine moderne et à la santé de la population mondiale. Le document *Résistance aux antimicrobiens et utilisation de ces derniers au Canada : un cadre d'action fédéral*, lequel représente la réponse du gouvernement du Canada face à la menace de la RAM, vient d'être publié (1). Il fournit une approche cohérente et concertée entre divers ministères fédéraux ayant pour mandat de contrer la RAM et d'en atténuer les répercussions. Au Canada, ce cadre de travail servira de point de départ à l'engagement et à la mobilisation de tous les intervenants ayant une part de responsabilité dans la résistance aux antimicrobiens et l'utilisation de ces derniers.

Pourquoi la résistance aux antimicrobiens représente-t-elle un problème?

La pratique médicale et vétérinaire moderne dépend de la grande disponibilité d'antibiotiques efficaces pour prévenir et traiter les infections tant chez les humains que chez les animaux. Sans eux, la capacité à combattre les maladies infectieuses est significativement réduite. Chaque année au Canada, plus de 18 000 patients hospitalisés contractent des infections résistantes aux antimicrobiens. Les décès directement reliés à la bactérie *Clostridium difficile* ont à eux seuls quintuplé au cours de la dernière décennie (2, 3).

Pourquoi passons-nous à l'action maintenant?

Il existe certaines actions qui peuvent être prises et élaborées pour protéger les Canadiens contre la menace de la RAM dans le futur. Avec la croissance du fardeau lié à la résistance aux antimicrobiens, il est maintenant d'agir. L'action au niveau national est reflétée par un appel à l'action au niveau mondial; les États membres de l'Assemblée mondiale de la Santé ont adopté une résolution identifiant « le besoin d'un Plan d'action mondial contre la résistance aux antimicrobiens » (4). Le Cadre d'action du Canada représente une étape importante dans l'élargissement des efforts nationaux et la réponse à l'appel mondial pour une action contre la résistance aux antimicrobiens.

Une responsabilité partagée

La lutte contre la menace croissante de la RAM au Canada est une responsabilité partagée. Le rôle du gouvernement du Canada dans la protection des Canadiens contre les menaces de maladies préoccupantes à l'échelle nationale est essentiel à l'établissement d'une collaboration multisectorielle. Le rôle du gouvernement fédéral dans la lutte contre la RAM est inclus dans le mandat de plusieurs ministères : Agence de la santé publique du Canada (ASPC), Santé Canada (SC), Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC). Les provinces et les territoires jouent un rôle clé, puisqu'ils sont responsables de la prestation des soins de santé, de l'approbation des antimicrobiens pour la couverture médicale et de la réglementation de l'utilisation des antimicrobiens dans l'agriculture et la médecine vétérinaire. Les professionnels et les organismes non gouvernementaux participent également activement dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens et l'utilisation de ces derniers.

Le cadre de travail

Le but du cadre d'action est de « protéger les Canadiens contre les risques pour la santé attribuables à la résistance aux antimicrobiens ». Le gouvernement fédéral prendra les mesures qui s'imposent et travaillera avec ses partenaires afin de réduire les risques pour la santé associés à la RAM, et ce, dans les trois domaines suivants : surveillance, gestion et innovation.

Surveillance

Les systèmes de surveillance recueillent des données et des informations qui sont utilisées pour protéger la santé des populations humaines et animales. Les informations provenant de la surveillance des antimicrobiens servent à élaborer des programmes, des lignes directrices ainsi que des politiques efficaces en matière de lutte contre la résistance aux antimicrobiens et d'utilisation de ces derniers.

MESURE 1 : *Établir et renforcer des systèmes de surveillance en vue de déterminer les nouvelles menaces ou l'évolution des tendances liées à la résistance aux antimicrobiens et à l'utilisation de ces derniers chez les humains et les animaux.*

Le Canada possède des systèmes bien établis de surveillance de la résistance aux antimicrobiens et de l'utilisation de ces derniers. Le Système national de surveillance de l'antimicrobiorésistance (SNSAR) sera créé, se fondant sur les systèmes de surveillance de la résistance aux antimicrobiens déjà en place de l'Agence de la santé publique du Canada. Le SNSAR intégrera les données disponibles sur la résistance aux antimicrobiens, articulera cette dernière au niveau national en plus d'en faire le suivi, et étendra les activités de surveillance dans les hôpitaux et la communauté.

L'ACIA, AAC, SC et l'ASPC collaborent au Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA). Avec le temps, leur contribution sera renforcée et liée au SNSAR. Par exemple, l'ACIA et AAC prévoient accroître la surveillance de l'utilisation des antimicrobiens chez les animaux afin de s'assurer qu'un ensemble complet de données soit disponible par l'intermédiaire du PICRA.

Ces mesures, ainsi que d'autres actions ultérieures, permettront de mieux comprendre la résistance aux antimicrobiens et l'utilisation de ces derniers chez les populations humaines dans les hôpitaux et la communauté, ainsi que chez les animaux dans les milieux vétérinaires et agricoles, et ce, afin de favoriser l'efficacité des antimicrobiens.

Gestion

Le fait de maintenir l'efficacité des antimicrobiens actuellement disponibles est vital si l'on veut atténuer la menace posée par les microbes résistants aux antimicrobiens. Les activités de sensibilisation du public aident les Canadiens à comprendre les avantages et les risques des antimicrobiens. Le public, par l'adoption de bonnes pratiques quotidiennes comme l'hygiène des mains, joue un rôle clé dans la prévention des infections.

MESURE 2 : Renforcer la promotion de l'utilisation appropriée des antimicrobiens en médecine humaine et vétérinaire.

Le gouvernement du Canada tentera de conscientiser le public sur l'utilisation des antimicrobiens et le contrôle des infections au moyen d'une campagne de sensibilisation de la résistance aux antimicrobiens durant la Semaine de sensibilisation aux antibiotiques de 2014 (17 au 23 novembre). Les activités futures de sensibilisation tireront profit des leçons apprises de ces activités. Santé Canada cherche à accroître la surveillance vétérinaire des antimicrobiens importants sur le plan médical utilisés dans la production d'aliments d'origine animale. Des efforts sont également déployés pour réduire graduellement l'utilisation d'antimicrobiens importants sur le plan médical destinés à stimuler la croissance.

MESURE 3 : Travailler avec les partenaires du secteur de l'agriculture animale pour renforcer le cadre réglementaire sur la médecine vétérinaire et les aliments médicamenteux, y compris faciliter l'accès à des solutions de rechange et encourager l'adoption de pratiques visant à réduire l'utilisation d'antimicrobiens.

Le rôle du gouvernement du Canada dans la réglementation de la santé animale inclut la vente de médicaments, d'aliments médicamenteux et de vaccins vétérinaires. Les activités réglementaires du gouvernement fournissent une occasion de faire progresser davantage la gestion et l'adoption de pratiques exemplaires au Canada. Grâce à ses compétences législatives et réglementaires, le gouvernement peut interagir avec les divers intervenants devant se conformer aux règlements afin d'identifier des approches novatrices permettant de faciliter l'accès à des solutions de rechange.

Innovation

L'innovation favorise la mise au point de nouveaux outils et méthodes dans la lutte contre la RAM et permet d'améliorer l'utilisation des antimicrobiens. La recherche contribue aux services et politiques de santé en apportant diverses solutions novatrices, allant de la mise au point d'antimicrobiens et de traitements nouveaux ou parallèles à des outils diagnostiques plus rapides et plus précis. Le gouvernement fédéral appuie la recherche et l'innovation continues en santé au niveau national, tout en collaborant avec divers partenaires internationaux afin de contribuer aux efforts planétaires de recherche sur la résistance aux antimicrobiens et l'utilisation de ces derniers ainsi que sur les nouveaux traitements et les antimicrobiens de remplacement.

MESURE 4 : *Promouvoir l'innovation grâce au financement d'une recherche collaborative et d'efforts de développement liés à la résistance aux antimicrobiens, tant au niveau national qu'au niveau international.*

Le gouvernement du Canada s'est engagé à accroître ses investissements dans la recherche afin de soutenir l'innovation. Grâce au partenariat entre le Canada et le Royaume-Uni sur la résistance aux antimicrobiens (financé par les IRSC) ainsi qu'à d'autres projets de recherche financés par les IRSC, la recherche actuelle permettra de mieux comprendre la nature des résistances, en plus d'étudier de nouveaux traitements, d'identifier des solutions de rechange aux antimicrobiens, d'élaborer d'autres outils diagnostiques et de trouver de nouvelles façons d'utiliser les antimicrobiens actuels.

Aller de l'avant

Le cadre de travail relève certaines mesures concrètes que peut prendre le gouvernement du Canada pour réduire la menace et les répercussions de la résistance aux antimicrobiens. Tout aussi important, il agit comme un véhicule favorisant les discussions entre les divers partenaires et intervenants au sujet de mesures qui, ensemble, peuvent améliorer de manière significative les résultats des diverses actions individuelles.

Outre le gouvernement canadien, les provinces et territoires, le milieu universitaire, les professionnels de la santé animale et humaine, divers intervenants dans la production alimentaire, des groupes d'éleveurs d'animaux et fermiers, de même que le secteur privé, disposent tous de leviers essentiels pour réduire la résistance aux antimicrobiens. Ce travail collaboratif soutiendra les efforts déjà déployés dans les soins aux humains et aux animaux.

Conclusion

Le Canada prend déjà des mesures significatives pour lutter contre la menace de la RAM tant au niveau national qu'international. En continuant de travailler ensemble, nous obtiendrons collectivement de meilleurs résultats dans la réduction des risques de résistance aux antimicrobiens et la protection de la santé et la sécurité de tous les Canadiens.

Remerciements

Mille mercis à l'équipe spéciale sur la RAM de l'ASPC ainsi qu'aux collaborateurs de : Santé Canada, Agence canadienne d'inspection des aliments, Instituts de recherche en santé du Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Conflit d'intérêts

Aucun.

Références

- (1) Agence de la santé publique du Canada. Résistance aux antimicrobiens et utilisation de ces derniers au Canada : un cadre d'action fédéral. Relevé des maladies transmissibles au Canada, 6 novembre 2014; 40 S-2:3-7. <http://healthycanadians.gc.ca/drugs-products-medicaments-produits/antibiotic-resistance-antibiotique/antimicrobial-framework-cadre-antimicrobiens-fr.php>.
- (2) Agence de la santé publique du Canada (ASPC). Infections au Clostridium difficile associées aux soins de santé dans les hôpitaux canadiens de soins de courte durée : Rapport de surveillance du 1^{er} janvier au 31 décembre 2012. Ottawa : Centre de la lutte contre les maladies transmissibles et les infections, ASPC; 2014. http://www.ammi.ca/media/69410/CDI%20Surveillance%20Report%20Jan%202007%20to%20Dec%202012%20Final_Fra%20Aug%2025%202014.pdf

- (3) Gravel D., Miller M., Simor A., Taylor G., Gardam M., McGeer A., Hutchinson J., Moore D., Kelly S., Boyd D., Mulvey M., Bryce E., Conly J., Dow G., Embil J., Embree J., Forgie S., Frenette C., Henderson E., John M., Johnston L., Kibsey P., Langley J., Loeb M. Health care-associated *Clostridium difficile* infection in adults admitted to acute care hospitals in Canada: A Canadian nosocomial infection surveillance program study, *Clinical Infectious Diseases*, vol. 48, no. 5, p. 568-76, 2009.
- (4) Organisation mondiale de la santé. Éradication mondiale de la rougeole : Rapport du Secrétariat. Genève (Suisse) : Organisation mondiale de la Santé; 2010. http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/wha63/a63_18-fr.pdf